



Date: 12.04.2012

# 'ECHO MAGAZINE

ECHO magazine  
1211 Geneve 7  
022/ 593 03 03  
www.echomagazine.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 17'444  
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 843.30  
N° d'abonnement: 1083184  
Page: 28  
Surface: 58'851 mm²

## Quand le hasard forge un destin

LIVRE



Cécilia Dutter poursuit,  
sur le mode romanesque, sa  
réflexion sur la quête de soi.

Une longue quête de soi traverse *Lame de fond*, le dernier roman de Cécilia Dutter. Un texte sensible qui épouse le pas d'un tsunami intérieur. Et interroge en profondeur sur le hasard et ses opportunités.

Devenir quelqu'un d'autre? Refaire sa vie loin des siens? Et trouver, dans un environnement neuf, la paix intérieure? Romane Bréjeance y a cru. Et tout fait pour y parvenir, tissant, au fil des hasards, sa nouvelle identité; se forgeant, au feu des rencontres, un autre destin. Le premier hasard a nom tsunami, sur cette côte thaïlandaise que Romane, en voyage professionnel, a choisie pour faire le point à mi-chemin de l'existence. «J'avais marché une moitié de vie en sens inverse du tapis roulant. Avec habileté. Avec grâce. Je n'avais pas trébuché. C'était pire, je métais perdue.»

#### SAISIR SA CHANCE

Son couple se délite, sa fille Elsa lui est de plus en plus étrangère – «Ma fille ne m'aime pas. Tout ce que je suis l'exaspère» –, sa réussite professionnelle a pris le pas sur sa vie privée: directrice commerciale, Romane est «un bon petit soldat. Perfectionniste et travailleur». Il est vrai qu'à force de compromis, de tiédeur et de manque d'autorité, Philippe, son mari, s'est révéilé bien fade aux yeux d'une battante comme Romane – «Moi, j'ai toujours été au front, c'est dans mon caractère».

Elle en a pris son parti: «A ses côtés, j'ai démissionné de ma vie. J'ai accepté qu'il la recouvre d'une coque lisse. Il m'a offert le confort en gage de bonheur. Longtemps, j'ai confondu les deux». Et puis, brillant, méthodique, rationnel, il formait avec Elsa une dyade dont elle était exclue: imperméables au jugement des autres, ils étaient de la race de ceux qui savent.

Alors, quand elle réchappe du tsunami – elle s'en tire avec un bras cassé –, Romane sait intimement qu'elle vit «une rupture. Nette et franche». «Le destin m'offrirait une seconde chance, je l'ai saisie.» Elle disparaît un peu plus d'un monde qui lui semble soudain étranger, d'une vie qu'elle a délaissée. Si le tsunami a tout balayé autour d'elle, en elle aussi il fait son œuvre, lui donnant de tourner le dos à un passé devenu trop pesant. «Puisque le destin m'offrirait de continuer ma route, je ne voulais plus marcher sans direction et sans but. Au contraire, je devais orienter le chemin qui me restait à parcourir.»

#### OUVRIR UNE BRÈCHE

«Plus rien ne semblait me rattacher à la femme que j'avais été.» Une vie à inventer. Pas à pas. Le premier, Romane l'accomplit en changeant de nom: elle s'appellera désormais Estelle Wrouters. Cette femme que dans sa fuite elle a trouvée gisant sur le sol, inanimée, et dont elle a dérobé le passeport. Pourquoi déclinier une autre identité? «J'hésitai entre l'audace et l'inadvertance. Il y avait quelque chose d'un pari personnel, un 'même pas cap' de gamin dans cette imposture», «une réponse à mon sourd désir de changement». La brèche est ouverte,

elle s'y engouffre.

Autre nom, autre vie, dont elle s'efforce d'épouser les contours. Estelle décide de visiter la Thaïlande sac au dos et de vivre de petits boulots. Ne pas regarder en arrière, ne pas retourner à une vie saturée d'ennui, désertée par le désir, étouffante à force d'être calibrée. «Je devais aller au bout de ce que j'avais entrepris.»

#### DÉPOSER SES ORIPEAUX

Elle n'ira pas loin: à Phuket, où elle a été rapatriée avec des touristes, elle

#### Mais changer de vêtements n'est pas changer de peau.

est engagée comme serveuse dans un bar interlope. Courant «après cette promesse d'accomplissement personnel», hantée du désir de «vivre au plus près de ma vérité». Des visages, des amours jalonnent le voyage d'Estelle à la rencontre d'elle-même: Han-

sa la prostituée qui lui fait connaître «la vraie générosité du cœur», Max le marin avec qui elle s'embarque pour l'Australie, cette terre

d'aventures et de liberté dont elle rêve depuis toujours, qui la rend à elle-même, Antoine qui la recueille au bord de la route pour l'emmener vivre avec elle dans son *bed and breakfast* près de Perth.

Mais changer de vêtements n'est pas changer de peau; une nouvelle carte d'identité ne signe pas une transformation intérieure. Il lui faut déposer les oripeaux de son ancienne vie: «N'y avait-il pas d'autre issue que de briser sa propre trajectoire et celle des siens pour être soi?». Stopper la «machine à donner le change», se dé-

## Echo Magazine (Suisse)

pouiller, «épurer mon cœur, me délester de l'inutile et du vain». Car le vrai voyage est intérieur: «J'ai trouvé en moi ce que je cherchais ailleurs: je me suis trouvée». Non sans tisser de nouveaux liens avec son passé.

Estelle se reconstruit, s'ouvre «à une entité plus grande que moi et pourtant logée au creux de moi», expérimente que «seul l'amour répond à l'obsédante question du 'qui suis-je?'». Elle sait désormais que l'on n'est soi-même que sous le regard bienveillant de l'autre. Sans complaisance, mais sans jugement. ■

Geneviève  
de Simone-Cornet

**Cécilia Dutter**, *Lame de fond*, Albin Michel, 219 pages.

